

Piotr SORBET

Uniwersytet Marii Curie-Skłodowskiej w Lublinie

lepierre@o2.pl

<http://orcid.org/0000-0002-1250-763X>

LES GALLICISMES PERUVIENS

INTRODUCTION

L'importance de l'influence de la langue française sur l'espagnol est un fait incontestable. Ces apports remontent au Moyen Âge et ils continuent jusqu'à nos jours. Cependant, l'extension du territoire où l'espagnol est majoritairement utilisé provoque que les éléments français ne fonctionnent pas en tous lieux de la même façon. En Europe le français, grâce au voisinage géographique, peut exercer plus facilement son influence dans la Péninsule Ibérique qu'en Amérique Hispanique. Évidemment, aujourd'hui aussi bien dans le Nouveau Monde qu'en Europe la langue qui contribue davantage à l'enrichissement du vocabulaire espagnol n'est plus le français. Sa position a été occupée par l'anglais. En plus, parmi les adstrats de l'espagnol dans certaines zones américaines les langues autochtones sont aussi d'une haute portée. Ainsi, au Pérou le quechua paraît avoir beaucoup plus d'importance que le français. Ceci peut être expliqué, entre autres, par le fait que le Pérou n'a jamais connu de flots d'immigrés venus de l'Hexagone (Godard 2007 : 123–124 ; Riviale 2007 : 110–112) comparables, par exemple, à celui qui s'est produit en Argentine à la charnière du XIX^{ème} et du XX^{ème} siècles (Sorbet 2014 : 30–31 ; 2015 : 83–84). Il faut, alors, souligner d'avance que les apports français à l'espagnol péruvien ne doivent pas être surestimés. Cependant, comme nous allons le démontrer, ils ne sont pas peu nombreux. En effet, ils sont représentés, d'un côté, par les gallicismes qui se sont intégrés dans l'espagnol avant la conquête du Nouveau Monde, par exemple les em-

prunts lexicaux *amarrar* 'amarrer', *jardín* 'jardin', *pabellón* 'pavillon' (Pottier 1967 : 133–134) ou morphologiques : *-aje* (< *-age*), *-ete* (< *-ette*) (Pharies 2002 : s.v. *aje*), et d'un autre côté, ce sont des éléments incorporés postérieurement. Aussi bien parmi les premiers que parmi les deuxièmes il y a des emprunts au français qui sont utilisés seulement dans une région, un pays ou un ensemble d'états hispanophones. Pour cette raison, dans cette recherche nous voulons concentrer notre attention sur la variante péruvienne qui jusqu'à aujourd'hui n'a pas été l'objet d'études des gallicismes qui contribuent au processus de la différenciation dialectale de l'espagnol, par exemple, face à la variante européenne. Il est à souligner que nous ne voulons pas fournir de données quantitatives. Notre intention est, avant tout, de présenter des observations qualitatives. Ceci est dû au fait que ce travail est le premier dans lequel nous nous occupons des éléments français employés au Pérou et il doit être traité comme introductoire.

1. CORPUS ET MÉTHODOLOGIE

Comme nous l'avons déjà signalé, l'objectif de notre contribution ne consiste pas exclusivement dans la description des gallicismes dans la variante péruvienne de l'idiome espagnol mais aussi dans l'indication des différences qui existent entre l'espagnol européen et celui qui est utilisé au Pérou qui sont dues aux apports français. Pour pouvoir atteindre ce but, nous nous basons sur un corpus de caractère lexicographique. Celui-ci compte trois types de sources principales. Le premier type regroupe les dictionnaires généraux de la langue espagnole tels que : *Diccionario de la lengua española* (DLE), *Diccionario de Uso de español* (DUE) et *Diccionario de uso del español de América y España* (DUEAE). Ils constituent le point de départ pour vérifier si un mot ou une acception fonctionne dans la Péninsule Ibérique ou non. Le deuxième groupe inclut les dictionnaires péruviens : *Diccionario de peruanismos* (DiPerú), *Diccionario de peruanismos. El habla castellana del Perú* (DP), *Diccionario etimológico de palabras del Perú* (DEPP), *Mil palabras y frases peruanas* (MPFP) et *Diccionario de Jeringa Peruana* (DJPe). Les cinq œuvres font partie, alors, de notre base de données que nous examinons afin d'y repérer tous les gallicismes. Le troisième type de sources, ce sont les dictionnaires d'américanismes généraux, c'est-à-dire, ceux qui ne se limitent pas à une seule variante

dialectale de l'Amérique hispanophone : *Diccionario de americanismos* (DA-SALE) et *Nuevo Diccionario de Americanismos e indigenismos* (NDAEI). Nous sommes convaincus que la confrontation de tous ces dictionnaires nous fournit un riche matériau qui va nous permettre de présenter certains traits de l'influence de la langue française sur l'espagnol péruvien.

2. GALLICISMES PERUVIENS

Étant donné que les gallicismes péruviens concernent majoritairement le lexique, l'analyse que nous allons présenter ci-dessous va être divisée en quatre étapes principales. Dans la première, nous allons nous occuper des gallicismes lexicaux de forme et de contenu (2.1). La deuxième étape va être axée sur les termes qui n'empruntent pas la forme mais qui calquent soit la signification soit la structure de l'étymon français (2.2). Ensuite, nous allons exposer certains phénomènes liés au processus de l'adaptation des emprunts (2.3). Avant de présenter les observations finales, nous allons mentionner quelques problèmes lexicographiques qui se rapportent aux gallicismes péruviens (2.4).

2.1. GALLICISMES LEXICAUX FORMELS

Au Pérou, comme dans toutes les variantes de l'espagnol, la classe des mots la plus empruntée au français est naturellement le substantif. Parmi ce groupe indiquons, à titre d'exemple : *afiche* (< *affiche*), *balotaje* (< *ballottage*), *berma* (< *berme*), *beterraga/betarraga* (< *betterave*), *contralor* (< *contrôleur*), *usina* (< *usine*). Les noms sont suivis numériquement par : les adjectifs *beich* (< *beige*), *caché* (< *cachet*), *chik* (< *chic*), *desabilllé* (< *déshabillé*), *gagá* (< *gaga*) et *placé* (< *id.*). S'il s'agit des verbes, ils constituent un groupe peu nombreux : *concientisar* (< *conscientiser*), *peticionar* (< *pétitionner*). Finalement, nous devons recenser également l'interjection : *aló* (< *allô*).

S'il s'agit des gallicismes péruviens, il est possible de discerner quelques champs sémantiques principaux :¹

¹ Dans la partie qui suit, nous indiquons seulement une acception des mots cités. En plus, l'abréviation *id.* signifie qu'une des acceptions du mot péruvien est identique ou similaire à celle de son étymon français.

a) Les vêtements : *brasier* ‘soutien-gorge’ (< *brassière*) (DiPerú, DASALE), *casaca* ‘id.’ (< *casaque*) (DUEAE, DiPerú, DP), *corduroy* ‘velours côtelé’ (< *corde du roy*) (DEPP, DiPerú), *percala* ‘id.’ (< *percale*) (DEPP), *petete* ‘chaussette courte avec un pli’ (< *petit*) (DEPP), *smoking* ‘id.’ (< id.) (DiPerú), *trusa(s)* ‘slip’ (< *trousses*) (DEPP) ;

b) L’administration : *balotaje* ‘id.’ (< *ballottage*) (DP, DASALE), *bobó* ‘id.’ (< *bobo* < *bo[urgeois]-bo[hème]*) (DEPP), *brevete* ‘permis de conduire’ (< *brevet*) (DEPP, DP, DASALE), *conscripción* ‘id.’ (< *conscription*) (DiPerú, DUE, DASALE), *contralor* ‘inspecteur des finances’ (< *contrôleur*) (DEPP), *departamento* ‘id.’ (< *département*) (DiPerú, DUE), *peticionar* ‘id.’ (< *pétitionner*) (DiPerú, DUE), *primer* ‘premier ministre’ (< *Premier ministre*) (DEPP, DP) ;

c) La faune et la flore : *alevino* ‘id.’ (< *alevin*) (DEPP, DASALE), *aluate* ‘id.’ (< *alouate*) (DEPP), *beterraga* ‘id.’ (< *betterave*) (DiPerú), *cormiñón* ‘arbre d’olive à goût doux et piquant’ (< *cœur mignon*) (DEPP), *pecana* ‘arbre de fruit en forme de noyer’ (< *pecane*) (DEPP) ;

d) La gastronomie: *chifón* ‘sorte de biscuit très léger’ (< *chiffon*) (DEPP), *chop* ‘id.’ (< *chope*) (DASALE), *frappé* ‘id.’ (< id.) (DASALE), *morfar* ‘manger’ (< *morfler*) (DJPe), *petipán/pan petipán* ‘petit pain aux graines de sésame’ (< *petit pain*) (DiPerú, DEPP, DASALE), *suprema* ‘id.’ (< *suprême*) (DASALE), *tolete* ‘type de pain d’environ dix cm de longueur’ (< *tolet*) (DP) ;

e) La délinquance et la vie légère : *derrier* ‘fesse’ (< *derrière*) (DiPerú, DEPP), *desabillé* ‘se trouver nu en publique’ (< *déshabillé*) (DJPe), *franela* ‘fait de palper érotiquement’ (< *flanelle*) (DJPe), *madam* ‘directrice de maison close’ (< *madame*) (DJPe), *mineta* ‘id.’ (< *minette*) (DP), *piocha* ‘badge antivol’ (< *piocher*) (DEPP), *rififi* ‘cambriolage par la lucarne’ (< *rififi*) (DEPP) ;

f) Les médias : *afiche* ‘id.’ (< *affiche*) (DEPP, DUE, DiPerú), *brochure* ‘id.’ (< *brochure*) (DiPerú, DASALE), *ecran* ‘id.’ (< *écran*) (DEPP), *reentré* ‘retour d’un personnage à la télévision’ (< *réentrée*) (DEPP) ;

g) Les technicismes : *blandona* ‘récipient en métal qui sert à frire ou cuire’ (< *brandon*) (DEPP), *birbiquí* ‘id.’ (< *vilebrequin*) (DEPP), *curetaje* ‘id. (gynécologie)’ (< *curetage*) (DEPP), *tirafón* ‘id.’ (< *tire-fond*) (DEPP), *vitrovén* (< *Vitrovent*²) (DEPP) ;

² *Vitrovent* est une marque déposée.

h) Les spectacles : *avant premier* 'id.' (< *avant première*) (DEPP), *bataclana* 'femme coquette' (< *Bataclan*) (DEPP, DiPerú), *matiné* 'séance de cinéma ou théâtre de l'après-midi' (< *matinée*) (DiPerú, DASALE, NDAEI).

Bien entendu, il y a d'autres mots d'origine française qui fonctionnent au Pérou mais qui ne peuvent pas être inclus dans un des champs sémantiques que nous avons proposés de distinguer ci-dessus. Ils ne créent pas, alors, de groupe uniforme. Parmi ces vocables il est possible de mentionner, entre autres : *berma* 'bande d'arrêt d'urgence' (< *berme*) (DiPerú, DP, DASALE), *fifi* 'efféminé' (< *fifille*) (DiPerú, DUE, DJPe, DASALE), *fuete/foete* 'id.' (< *fouet*) (DASALE, NDAEI), *gagá* 'de haute société' (< *gaga*) (DiPerú, DP), *marchante* 'commerçant d'un marché' (< *marchand*) (DASALE), *placé* 'cheval qui atteint l'arrivée à la deuxième position' (< id.) (DiPerú, DP, DASALE), *usina* 'id.' (< *usine*) (DEPP, DASALE), *rastacuero* 'id.' (< *rastaquouère*) (DEPP, DUE, DASALE). Ce dernier mérite un commentaire spécial, car c'est un exemple d'emprunt aller-retour. En effet, le substantif *rastacuero* 'personne inculte mais nantie. Parvenu.' vient du français *rastaquouère* qui lui-même a été emprunté à l'espagnol américain *arrastracuero* 'traîne-cuir' (DEPP, DUE). Observons que ce n'est pas le seul cas d'échange des mots entre les deux langues en question. Similairement, l'étymon du mot péruvien *canotaje* est le substantif français *canotage* qui a été forgé à base du suffixe *-age* et de l'hispanisme *canot* (< *canoa*).

Dans la catégorie des emprunts lexicaux d'origine française il y en a qui sont utilisés pratiquement dans l'ensemble des pays hispanophones mais qui sont employés plus fréquemment dans certaines régions que dans les autres. Ainsi, le gallicisme *afiche* (< *affiche*) est plus utilisé en Amérique Latine qu'en Espagne où on préfère : *cartel*, *letrero* (DUE ; Sorbet 2018 : 343). Pareillement, le substantif *champán* (< *champagne*) est plus rarement utilisé en Espagne à la forme féminine qu'au Pérou. En effet, dans celui-ci on préfère *champaña* (MPFP).

Une autre question qui doit être abordée concerne les dérivés. Bien entendu, ce ne sont pas des gallicismes proprement dits, néanmoins, d'une part ils illustrent l'enracinement des emprunts en espagnol péruvien, et d'autre part, ces vocables contribuent à la différenciation dialectale de la langue de Cervantes en Amérique Hispanique, par exemple, face à la variante européenne. Dans la suite nous présentons une sélection de ces mots en tenant compte que cette liste est loin d'être complète : *baguete* (< *baguette*) → *baguetería* 'boulangerie française' (DASALE), *balo-*

taje (< *ballottage*) → *balotear* 'rejeter l'élection d'une personne pour une fonction à cause du manque de votes', *baloteo* 'action de balotear', *balotario* 'ensemble de sujets (*balotas*) qu'on tire au sort à l'examen', *baloteador* 'personne ou institution qui disqualifie un fonctionnaire ou un candidat' (DP, DiPerú, DEPP), *brevete* (< *brevet*) → *brevetado* 'adj. qui a le permis de conduire' (DP), *brevetear* 'octroyer le permis de conduire' (DiPerú) ; *champaña* (< *champagne*) → *champañada* 'invitation où on trinque avec du champagne' (DP) ; *chicote* (< *chicot*) → *chicotear* 'fouetter', *chicotería* 'système de câbles électriques d'une machine' (DEPP) ; *conscriptión* (< *conscription*) → *conscripto* 'recrue' (DiPerú ; Arrizabalaga-Lizárraga 2013 : 18) ; *contralor* (< *contrôleur*) → *contraloría* 'organisme de contrôle des comptes publics' (DEPP) ; *fuate/foete* (< *fouet*) → *fuetear* 'fouetter' (DP, DASALE), *fuetazo* 'coup de fouet' (DP, DASALE), *afuetear* 'fouetter' (DEPP) ; *madam(a)* (< *madame*) → *amadamarse* 'se comporter comme une femme en étant un homme', *amadamado* 'efféminé' (DEPP), *madameo* 'ensemble de dames de haute position' (DP) ; *marmota* (< *marmotte*) → *marmotear* 'faire la sieste' (DEPP, DiPerú) ; *motín* (< *mutin*) → *motinista* 'qui promeut les mutins' (DEPP) ; *pose* (< *pose*) → *posero* (DP, DEPP, DiPerú) ; *premier* (< *Premier ministre*) → *premierato* 'présidence du conseil des ministres' (DEPP) ; *vitrina* (< *vitrine*) → *vitriñar* 'exhiber' (DEPP, DiPerú) ; *conscientizar* (< *conscientiser*) → *concientización* (MPFP). Notons que ce dernier est remplacé en Espagne par *concienciación* qui vient du verbe *concienciar* 'conscientiser', dérivé du substantif *conciencia* 'conscience' (MPFP). Le français provoque, alors, la création de différentes familles lexicales suivant les zones hispanophones.

Comme nous venons de le voir, la productivité des dérivés à la base des mots de provenance française varie selon les cas et il y en a qui donne origine à une (*baguete* → *baguetería*), deux (*carne* → *cartenizar*, *carnetización*), trois (*fuate* → *fuetear*, *afuetear*, *fuetazo*), quatre (*balotaje* → *balotear*, *baloteo*, *balotario*, *baloteador*) ou cinq (*chicote* → *chicotear*, *chicoteo*, *chicoteada*, *chicoteadera*, *chicotería*) formes indépendantes.

Il est aussi à constater que parfois les différentes variantes de l'espagnol choisissent des procédés de création de mots différents. Ainsi, le gallicisme *gripe* est la base du verbe parasynthétique utilisé, par exemple au Pérou (DP, DASALE, MPFP) *agripar/agriparse* 'infecter de la grippe' / 'attraper la grippe'. Celui-ci a comme équivalent dans certains pays de l'Amérique Hispanophone (l'Argentine, l'Équateur, le Nicaragua, le Paraguay, l'Uruguay, le Venezuela) le verbe *engripar(se)* (DASALE). Par

conséquent, le verbe dénominal est créé, selon les régions, par l'ajout soit de *a-...-ar* soit de *en-...-ar*.

2.2. EMPRUNTS SÉMANTIQUES

Les gallicismes sémantiques comprennent aussi bien des lexies simples que des lexies composées. Ces dernières sont le résultat de l'emprunt à la fois de la signification et de la structure du terme. Relevons : *polla* qui a emprunté l'acception de *poule* 'somme constituée par le total des mises qui revient au gagnant' (DiPerú, DP, DASALE, Kany 1969 : 149) ou la forme substantivée *tenida* (< *tenue*) du verbe *tener* 'avoir' qui désigne divers types d'habits et elle est employée, par exemple, dans *tenida de luto* 'tenue de deuil', *tenida de gala* 'tenue de gala', *tenida de viaje* 'tenue de voyage' (MPFP). Il faut aussi indiquer : *fermeture éclair*³ qui est devenue *cierre relámpago* qui en Espagne a comme équivalent le gallicisme *cremallera* (< *crémaillère*). Le *médecin légiste* (en Espagne *médico forense*) est passé sous la forme de *médico legista* qui, en plus d'être utilisé au Pérou, est retrouvé dans plusieurs autres pays de l'Amérique Latine (DiPerú, MPFP)⁴. Le terme *vaso de noche* est le calque de la lexie française *vase de nuit* (DASALE) et le substantif péruvien *sostén-senos* est la traduction de *soutien-gorge* qui en Espagne a comme équivalents : *sujetador* ou *sostén* (DASALE). La locution *en bref* a été calquée et, en plus de signifier 'dans peu de temps', en espagnol péruvien a le sens de 'en peu de mots, brièvement' (MPFP).

Enfin, il est intéressant de remarquer qu'il y a des termes où l'usage d'une préposition est dû à l'influence de la langue française. Ainsi, nous pouvons recenser : *sobre medida* (< *sur mesure*) ou *tecnología de punta* (< *technologie de pointe*). Dans ces cas l'espagnol européen préfère d'autres structures, respectivement, *a la medida* et *tecnología punta* (MPFP).

2.3. ADAPTATION DES GALLICISMES

Pour ce qui est des emprunts au français, évidemment, dans la plupart des cas ils gardent la classe des mots de leurs étymons : s.m. *alevin*

³ Rappelons qu'à l'origine *éclair*, dans *fermeture Éclair*, était une marque déposée (MPFP).

⁴ Notons que dans le DASALE *médico legista* n'est pas répertorié en tant que péruvianisme.

> s.m. *alevino* (DEPP), s.f. *casaque* > s.f. *casaca* (DiPerú, DUEAE), s.f. *couche* > s.f. *cuja* 'grand lit de luxe' (DASALE, NDAEI), v.tr. *conscientiser* > v.tr. *concientisar* (MPFP). Cependant, il y a des exceptions à cet égard. Ainsi, le substantif *piocha* 'badge antivol dans les grandes surfaces' vient du verbe *piocher* 'fouiller' (DEPP). De la même façon, le verbe *foutre* est devenu un nom masculin *futre* qui désigne un 'homme qui aime se faire beau' (DiPerú, NDAEI)⁵.

Du point de vue de la morphologie, le mot-valise *burrier* 'personne qui transporte de la drogue' constitue un cas particulier. Sa forme est le résultat de l'union du mot es. *burro* 'âne' et du vocable fr. *courrier* (MPFP, DiPerú, DASALE, DP, DJPe).

En ce qui concerne les substantifs empruntés, bien entendu, ils gardent habituellement le genre des vocables français : *brevet* (m) > *brevete* (m), *buffet* (m) > *bufet* (m), *couche* (f) > *cuja* (f), *usine* (f) > *usina* (f), etc. Néanmoins, il ne manque pas d'exemples contraires, c'est-à-dire, ceux où leurs genres grammaticaux sont divergents : *affaire* (f) > *affaire* (m), *affiche* (f) > *afiche* (m), *brassière* (f) > *brasier* (m), *brandon* (m) > *blandona* (f).

Quant à l'adaptation orthographique et phonétique des mots français, sans entrer dans les moindres détails, nous voulons relever quelques phénomènes généraux :

- a) Afin d'accommoder la prononciation des voyelles nasales françaises, surtout à la fin du mot, dans les gallicismes péruviens on recourt à la consonne nasale [n] qui est articulée. Par conséquent, dans les mots suivants : *chiffon* > *chifón*, *conscription* > *conscripción*, *écran* > *ecran*, *petit pain* > *petitpán*, *tire-fond* > *tirafón*, à la différence de leurs étymons français, la consonne finale est prononcée. La seule exception que nous avons trouvée est celle du mot *sanfazó* < *sans-façon* où on supprime la nasalité qui apparaît en position finale de l'étymon français.
- b) Souvent les mots français sont empruntés sous leurs formes orthographiques, ce qui provoque qu'en espagnol, qui a tendance à éviter les consonnes occlusives en position finale, des voyelles paragogiques adaptatives de différents types soient nécessaires: *fouet* > *foete/fuete*, *paquet* > *paquete*, *petit* > *petete*, *toilet* > *tolete*, *brevet* > *brevete*, *chicot* > *chicote* ; *alevin* > *alevino* ; *berme* > *berma*, *bataclan* > *bataclana*, *minette* > *mineta*, *percale* > *percala*.

⁵ Selon certaines sources le mot viendrait plutôt de l'interjection *foutre* !

- c) Dans les gallicismes péruviens le suffixe *-age* est remplacé par son équivalent espagnol *-aje* : *ballottage* > *balotaje*, *canotage* > *canotaje*, *dosage* > *dosaje*, *sauvetage* > *salvataje*, etc.

Comme nous l'avons déjà avancé dans une autre contribution (Sorbet 2018 : 341–345), les emprunts au français contribuent à la différenciation dialectale de l'espagnol, par exemple dans la mesure où ils ont des formes divergentes selon les régions. Ainsi, il y a de nombreux gallicismes péruviens qui se distinguent au niveau du signifiant de ceux qui sont utilisés dans les autres zones hispanophones. Sans vouloir présenter une liste complète, indiquons : *bidet* > Pe *bidel* (E : *bidet/bidé*) (DP) ; *bracelet* > Pe *bracelete* (E : *brazalete*) (DiPerú, MPFP), *décalcomanie* > Pe *calcamonía* (E : *calcomanía*) (MPFP), *vilebrequin* > Pe *birbiquí* (E : *berbiquí*) (DEPP), etc. Parfois la différence réside également dans la prosodie : *képi* > Pe *quepí* (E : *quepis*) (DEPP, DiPerú, DP, DASALE, DUE), *chassis* > Pe *chasís* (E : *chasis*) (DiPerú, DUE, MPFP) ; *chauffeur* > Pe *chofer* (E : *chófer*) (DASALE, DUE).

2.4. PROBLÈMES LEXICOGRAPHIQUES

Les données que nous avons présentées plus haut sont le résultat non seulement d'une longue recherche dans les sources lexicographiques de différents gallicismes mais aussi elles constituent l'effet de leur confrontation. Expliquons que les informations qui sont fournies par les dictionnaires sont dans beaucoup de cas soit incomplètes soit contradictoires. Ainsi, dans les dictionnaires les indications étymologiques sont souvent omises. Dans le *DASALE* les articles *corduroy* 'velours côtelé', *suprema* 'filet de poulet' manquent de renseignements sur leur origine.

Quant aux informations portant sur la distribution diatopique de divers mots, le problème devient encore plus complexe. Dans le *DASALE* on relève *futre*, *sachet* et *alevino* mais sans préciser que ce sont des péruvianismes. Tous les trois apparaissent, cependant, dans le *DiPerú* et le *DEPP*. La même difficulté concerne aussi les dérivés créés à la base de gallicismes. Par exemple *posero* ← *pose* < franc. *pose* dans le *DUE* n'est pas répertorié, dans le *DLE* est décrit comme un chilénisme et le *DASALE* lui attribue les marques de bolivianisme et chilénisme. Néanmoins, c'est un mot utilisé aussi certainement au Pérou, car il est répertorié dans le *DiPéru*, le *DEPP* et le *DP*.

EN GUISE DE CONCLUSION

Nous croyons que nous avons démontré l'existence des gallicismes péruviens. Comme nous l'avons vu ce sont surtout des emprunts lexicaux (formels et sémantiques). Par conséquent, le français contribue au processus de la différenciation dialectale de l'espagnol de trois façons complémentaires. En premier lieu, les mots français enrichissent numériquement le lexique péruvien (*danzant, gurrupié, rulerero*). En deuxième lieu, ils constituent la base de nombreux dérivés qui ne sont pas employés dans l'ensemble du monde hispanophone. Ce sont donc des emprunts dont l'usage est limité dialectalement. En troisième lieu, les gallicismes péruviens ont quelquefois des formes différentes de celles qui sont utilisées, par exemple, en Espagne (*alevino* ≠ *alevín, chasis* ≠ *chasis*).

Cependant, comme nous l'avons déjà annoncé, notre travail ne peut pas être traité comme parachevé. La liste des gallicismes doit être nécessairement allongée. Il faut aussi analyser plus en détail toutes les acceptions des mots que nous avons mentionnés afin de vérifier si ce sont des emprunts sémantiques ou si ces vocables ont expérimenté des changements sémantiques d'une manière autonome, c'est-à-dire, sans l'influence française.

Nous opinons également que les gallicismes péruviens devraient être comparés non seulement avec ceux qui sont utilisés en Europe mais aussi avec ceux qui sont employés dans les autres pays de l'Amérique Hispánophone. Pour atteindre ce but, il faudrait, à notre avis, compléter et, parfois, corriger les informations qui concernent les marques diatopiques que nous fournissent les différentes œuvres lexicographiques. En plus, nous devons constater que dans ce travail nous nous sommes concentrés exclusivement sur les gallicismes contemporains. Nous avons laissé à part, alors, les emprunts d'origine française en diachronie. Nous sommes persuadés que ceux-ci pourraient être l'objet d'une étude de valeur.

Pour conclure, nous constatons qu'il reste encore de nombreuses pistes de recherches à entreprendre dans les futures contributions.

BIBLIOGRAPHIE

Álvarez Vita J., 2009, *Diccionario de peruanismos. El habla castellana del Perú*, Lima, Universidad de Alas Peruanas. (DP)

- Arrizabalaga-Lizárraga C., 2013, « “ Barbarismos ” en las Papeletas lexicográficas de Ricardo Palma », *Revista de la Casa Museo Ricardo Palma* 4, pp. 13–28.
- Asociación de Academias de la Lengua Española, 2010, *Diccionario de americanismos*, Lima, Santillana. (DASALE)
- Calvo Pérez J., 2014, *Diccionario etimológico de palabras del Perú*, Lima, Universidad Ricardo Palma. (DEPP)
- Calvo Pérez J. (dir.), 2016, *DiPerú. Diccionario de peruanismos*, Lima, Compañía de Minas Buenaventura / Academia Peruana de la Lengua. (DiPerú)
- Hildebrandt M., 2011, *Mil palabras y frases peruanas*, Lima, Planeta Perú. (MPFP)
- Godard H., 2007, « Los franceses en el Perú en 2005: distribución espacial y socio-profesional », *Bulletin de l'Institut français d'études andines* 36 (1), pp. 123–136.
- Kany Ch., 1969, *Semántica hispanoamericana*, Madrid, Aguilar.
- Larco Degregori F., 2000, *Diccionario de Jeringa Peruana*, Lima, Cecosami. (DJPe)
- Lucena Cayuela N. (dir.), 2003, *Diccionario de uso del español de América y España* (cédérom), Barcelona, Spes Editorial. (DUEAE)
- Moliner M., 2008, *Diccionario de uso del español* (cédérom), Madrid, Gredos. (DUE)
- Morínigo M. A., 1998, *Nuevo Diccionario de Americanismos e indigenismos*, Buenos Aires, Claridad. (NDAEI)
- Pharies D., 2002, *Diccionario etimológico de los sufijos españoles y de los otros elementos finales*, Madrid, Gredos.
- Real Academia Española, 2014, *Diccionario de la lengua española*, <http://www.rae.es>, consulté le 29.06.2018. (DLE)
- Riviale P., 2007, « Los franceses en el Perú en el siglo XIX: retrato de una emigración discreta », *Bulletin de l'Institut français d'études andines* 36 (1), pp. 109–121.
- Pottier B., 1967, « Galicismos », in : Alvar López M., Badía A., Balbín R. de, Lindley Cintra L. F. (eds.), *Enciclopedia lingüística hispánica II*, Madrid, CSIC, pp. 127–152.
- Sorbet P., 2014, « Contribución al estudio de la influencia francesa en el español de Argentina: los galicismos lunfardescos », in : Bułat Silva Z., Głowicka M., Wesoła J. (dir.), *Variación, contraste, circulación. Perspectivas lingüísticas en el hispanismo actual*, Wrocław, Wydawnictwo Uniwersytetu Wrocławskiego, pp. 29–37.
- Sorbet P., 2015, « L'influence de la langue française sur l'espagnol argentin : les gallicismes lexicaux », *Revue de la SAPFESU* 38, pp. 78–93.
- Sorbet P., 2018, « Autour des gallicismes contemporains dans le monde hispanophone », in : Jacquet-Pfau Ch., Napieralski A., Sablayrolles J.-F. (Ed.), *Emprunts néologiques et équivalents autochtones : études interlangues*, Łódź, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, pp. 333–348.

LES GALLICISMES PERUVIENS

Résumé

L'objectif de cette contribution est une approche de l'étude de l'influence de la langue française sur l'espagnol, surtout contemporain, utilisé au Pérou. Ce travail a un double caractère. D'un côté, il est introductoire, car c'est le premier dans lequel nous visons à décrire l'importance de la langue française sur l'évolution de l'espagnol péruvien, et de l'autre côté, il peut être défini en tant que complémentaire parce qu'il continue un des axes principaux de nos recherches, c'est-à-dire, la description de l'influence de la langue française sur l'espagnol américain. Les éléments sur lesquels nous voulons nous pencher appartiennent, avant tout, au lexique. Pour pouvoir atteindre le but que nous nous sommes fixés, nous nous basons, d'une part, sur une série de sources lexicographiques éditées au Pérou, et d'autre part, sur des dictionnaires généraux aussi bien panhispaniques que panaméricains.

Mots-clés : gallicismes, emprunts lexicaux, espagnol péruvien, lexique péruvien, étymologie, contacts linguistiques

PERUVIAN GALLICISMS

Summary

The purpose of this contribution is an approach to the study of the influence of the French language on Spanish, especially contemporary, used in Peru. This work has a double character. On the one hand, it is introductory, because it's the first one in which we aim to describe the importance of the French language on the evolution of the Peruvian Spanish, and on the other hand, it can be defined as complementary because it continues one of the main axes of our research, that is to say, the description of the influence of the French language on American Spanish. The elements we want to look at belong, first and foremost, to the vocabulary. In order to reach the goal we have set for ourselves, we rely on a series of lexicographic sources published in Peru, and on general dictionaries, both Pan-Hispanic and Pan-American.

Key words: gallicisms, loanwords, Peruvian Spanish, Peruvian vocabulary, etymology, language contacts